



VALORISATION DE LA DATA :
De la conformité à la performance, une grande disparité entre les pays au
bénéfice des pays anglo-saxons
L'IA est un accélérateur qui creuse l'écart

Paris, le 6 février 2026 – Equans, leader mondial des services multi-techniques, dévoile, en partenariat avec *L'Usine Nouvelle* et *L'Usine Digitale* (Infopro Digital), les résultats d'une étude internationale sur la valorisation de la donnée, menée auprès de 980 décideurs dans six pays (France, Belgique, Pays-Bas, Royaume-Uni, États-Unis, Canada).

Le défi n'est plus seulement de sécuriser et encadrer la donnée, mais d'en faire un levier concret de performance.

Chiffres clés – Étude internationale

- **91 %** des organisations déclarent avoir une gouvernance data : le défi se joue désormais dans la mise en œuvre concrète et la création de valeur.
- **45 % seulement** exploitent plus de la moitié de leurs données : **la valeur reste sous-industrialisée**, malgré un discours stratégique largement partagé.
- **61 %** au UK et aux USA jugent la démarche déjà opérationnelle, contre **46 %** (France) : le « **retard de performance** » européen se joue dans la mise en œuvre, pas dans l'intention.
- **59 %** des organisations aux États-Unis ont déjà une **plateforme unique**, contre **38%** en France et **29 %** aux Pays-Bas : **l'unification est le vrai moteur du passage à l'échelle**.
- **71 %** (USA) mutualisent la collecte entre services, contre **50 %** (France) et **44 %** (Pays-Bas) : **la maturité est aussi organisationnelle** (décloisonnement et circulation interne).
- L'IA accélère la transformation des données en performance, mais elle suppose d'abord une donnée unifiée et partagée : **54 % d'usage aux États-Unis vs 19 % aux Pays-Bas**.

Sécuriser la data est largement acquis, son exploitation reste le plafond de verre

La collecte et le recensement de la donnée sont largement acquis dans l'ensemble des pays, **91%** des répondants déclarent disposer de règles de gouvernance encadrant propriété, responsabilités, accès et sécurité.

Néanmoins la maturité se joue sur la dernière marche, celle qui transforme la donnée en résultats concrets. Au global, seuls **45 %** déclarent exploiter **plus de la moitié** des données collectées. C'est le signe d'un plafond de verre très opérationnel : dans beaucoup d'organisations, la donnée sert d'abord à **piloter l'activité au quotidien**, tandis que la

restitution et la transformation en information actionnable restent le maillon faible, autrement dit, « faire parler la donnée » reste l'enjeu le plus difficile à industrialiser.

En Europe, la data reste principalement un sujet de conformité quand les anglo-saxons en font un levier de performance

La comparaison internationale met en évidence deux dynamiques. D'un côté, le bloc anglo-saxon, où une majorité d'organisations déclarent exploiter plus de 50% de leurs données (Canada 55%, Royaume-Uni 54%, États-Unis 52%). De l'autre, l'Europe continentale, où l'exploitation est moindre : la France n'est qu'à 41% au-dessus du seuil (52% en dessous) et les Pays-Bas à 39% (42% en dessous), signe d'un passage à l'échelle encore immature.

Ce clivage se lit aussi dans la nature des projets : là où les pays anglo-saxons se projettent davantage vers une exploitation de « mise en production » et standardisée, l'Europe reste plus souvent dans des démarches **opérationnelles** (collecte, traitement, reporting). L'écart se creuse donc moins sur l'intention que sur la capacité à **passer du reporting à l'exploitation**.

Sans plateforme unique ni partage interne de la data, difficile de générer de la valeur

L'étude met en lumière des leviers très concrets qui expliquent l'écart.

- La première rupture concerne l'**unification** : **59 %** des organisations aux États-Unis déclarent disposer déjà d'une **plateforme unique**, contre **38 %** en France et **29 %** aux Pays-Bas.
- Deuxième levier : la capacité à décloisonner. La collecte est plus souvent **mutualisée** aux États-Unis (**71 %**) qu'en France (**50 %**) ou aux Pays-Bas (**44 %**), un marqueur clé de circulation de la donnée entre services.
- Troisième levier : **prouver** la valeur. Le **ROI chiffré** est plus fréquemment mesuré aux États-Unis (**45 %**) qu'en France (**25 %**) et chute à **11 %** aux Pays-Bas, ce qui illustre la difficulté à piloter la donnée « par la performance ».

Dans ce paysage, les Pays-Bas font figure de révélateur : les résultats du sondage les montrent plus souvent en retrait sur les marqueurs d'industrialisation. Ils suggèrent qu'une exigence plus forte sur le cadre de protection/sécurité peut se traduire, dans les faits, par davantage de barrières avant la mise en production des usages, illustrant une Europe très attentive au cadre, mais encore freinée sur le passage à l'échelle.

L'IA accélère la performance, mais le rattrapage exige une data industrialisée

Dernier enseignement : l'IA ne gomme pas les écarts, elle peut les amplifier. L'usage de l'IA pour exploiter les données est nettement plus élevé aux États-Unis (**54 %**) qu'aux Pays-Bas (**19 %**) ou en France (**36 %**). Et si l'IA est jugée prioritaire à l'avenir, elle l'est davantage dans les pays anglo-saxons : **93 %** aux États-Unis, contre **73 %** en France et **68 %** aux Pays-Bas.

L'étude rappelle ainsi un point clé : l'IA devient un levier durable uniquement lorsqu'elle s'appuie sur une donnée déjà **unifiée, partagée et pilotée**. Autrement dit, l'IA accélère mais surtout là où l'exécution data est déjà « prête ».

Jérôme Stubler, Président d'Equans :

« Cette étude montre que le sujet n'est plus seulement de gouverner la donnée, mais d'en tirer la performance de demain : la nettoyer et structurer pour la rendre exploitable, l'analyser en temps réel, mutualisée et pilotée par des indicateurs pertinents et partagés pour décider. Le passage à l'échelle fait aujourd'hui la différence entre le bloc anglo-saxon et l'Europe continentale. Pour Equans, l'enjeu est d'aider ses clients à valoriser leurs trésors, parfois cachés, en usages concrets. Travailler à l'intégration de l'IT- OT puis à l'IA, sur des usines, des process industriels, des infrastructures, pour être au top de la compétitivité des entreprises privées et publiques. »

Méthodologie : étude réalisée en ligne par l'institut d'études d'Infopro Digital pour L'Usine Nouvelle / L'Usine Digitale et Equans, du **24 novembre au 5 décembre 2025**, auprès de **980 répondants** dans 6 pays, dont **480** en France et **100** dans chacun des cinq autres pays (Belgique, Pays-Bas, Royaume-Uni, États-Unis, Canada).

A propos du Groupe Equans

Filiale du groupe Bouygues, Equans est un leader mondial du secteur de l'énergie et des services avec des opérations dans 20 pays, 90 000 collaborateurs présents sur 5 continents et un chiffre d'affaires de 19,2 milliards d'euros en 2024.

Equans conçoit, installe et fournit des solutions sur mesure pour améliorer les équipements, systèmes et processus techniques de ses clients et optimiser leur utilisation dans le cadre de leurs transitions énergétique, industrielle et numérique. Grâce à une forte empreinte locale basée sur ses marques historiques et une expertise technique de premier plan, les experts hautement qualifiés d'Equans sont capables d'accompagner les régions, les villes, les industries et les bâtiments dans les domaines du CVC (chauffage, ventilation et climatisation), de la réfrigération et de la sécurité incendie, de la gestion des installations, du numérique et des TIC, de l'électricité, de la mécanique et de la robotique. Equans est le leader sur les principaux marchés européens (France, Suisse, Belgique, Pays-Bas et Royaume-Uni) et dispose également d'une solide présence aux États-Unis et en Amérique latine.

www.equans.com

Contacts média

Florence Lépany-Duval | contact-media@equans.com
Agence Edelman pour Equans | equansfr@edelman.com